Louis JASPERS
Ambassadeur Hon.
de BELGIQUE

Chère Madame,
Comme promis, ce document "historique".
Bien à vous.

Le sous-chef Mbanyemutwa relate, à ma demande expresse, le 6-11-59, les événements du NDIZA du 3-11-59

(1)

Sous-chef Mbanyemutwa, 9
Sous-chef a Rehundo

Les incidents au Ndiza

1) Vendredi matin :

J'ai quitté ma chefferie à l'aube du chef Bahagaza pour Kiaroma au Kalingay afin d'avoir ~~une~~ photo et celle de ma femme. Arrivé au centre du négoce de Remera au ~~où~~ je devais prendre un véhicule, un commerçant RTOYAHAGA m'a dit que ce serait mieux pour moi de ne pas partir car je risquais d'attraper des coups ou la mort. Je n'y ai pas tellement cru et je suis parti malgré cet avertissement.

A midi :

Je me trouvais à Kiaroma, il a plu et je suis entré dans un magasin pour m'abriter. Quelqu'un m'a trouvé sur place et m'a dit : "Rentrez au bar de Monsieur Méral, on dit-il, une équipe des unarisés vous attend et désire vous battre". Immédiatement après les pluies, je me suis rabattu à Kiaroma et j'ai repris mon logement habituel.

Samedi matin :

J'ai quitté mon logement et me suis dirigé chez Monsieur Rhenibard, A.T.A. à Kiaroma pour leur demander de me photographier. Après la prise de photo, je me suis rendu au Kalingay où j'ai rendu visite au nommé Kimongo frappé des unarisés du pneumatique. Sur la route, les gens que je rencontrais me disaient : "C'est prochainement votre tour d'être frappé parce que vous appartenez à l'APROSOMA, les Sous-chefs du Ndiza ont suffisamment travaillé pour vous mettre ordre.

de mon retour) des gens de mes sous-chefferie se trouvaient à Remera (C.R) avec leur armes, car disent-ils des étrangers devaient arriver pour tuer notre Chef.
Vers le soir les gens se sont divisés en deux groupe, un qui est allé à Remera pour attendre mon retour et un autre groupe pour aller veiller sur ma maison.

Dimanche, 1/11/59

En plus de mes chefferie, tous les gens du District avaient appris que je devais revenir de jour même, c'est pourquoi ils sont venus bien armés pour assister à la mise à Kangaroo. Après la messe, tous les gens m'ont raccompagné ~~sur~~ la mission, mais ils ont préféré se mettre sur la route de Kangaroo à Remera avec leurs armes.
Il paraît que le chef Bashagaza aurait interrogé tous ces gens pourquoi ils se sont munis de leurs armes alors que c'est un jour de dimanche.
Ils auraient répondu qu'ils voulaient venir au secours de leur Chef qui est absent depuis 3 jours et que sa trahison est bien certaine. Ils auraient même ajouté que si leur sous-chef ne revient pas en bon état, ils feraient retomber la responsabilité sur lui même.
Vers le soir du dimanche, les gens ont fait de même que le samedi; ils se sont divisés en deux équipe, une qui est restée à Remera et une autre qui est allé veiller sur la maison et sur les environs.

Lundi

Les gens ont continués à garder le chef et les étrangers et n'ont quitté Remera que quand ces derniers étaient partis.
Je suis arrivé lundi vers 9h du soir, j'ai trouvé chez moi 12 hommes qui gardaient ma maison et je m'étonnais du fait car ce n'était plus la coutume. Quand j'ai interrogé ces hommes pourquoi ils veillaient chez moi en si grand nombre, ils m'ont raconté toute l'histoire de jeudi samedi.

March. 3/11/59

Ma sekhani a organisé une délégation et a
apporté quelques lyres des autres sekhani pour aller
chez le Nolizo afin de se rendre près du chef Jostrogo
pour le convaincre du complot du samoli et du
chef Nkuncha contre les habitants importants du Nolizo et
essayer de lui dire de quitter la chefferie car ~~il~~
ouvrir du chacun du lieu il cherche du mal ~~heu~~
pour sa chefferie.

Pendant que les gens parlaient au chef, le sé
Nkuni est arrivé et a commencé à entendre les
habitants en leur disant : " Vous venez sous
ma défense votre illustre sélhf Mbongumbi
tout cela est en vain, il aura disparaître s'il
ne l'est pas déjà. Vous habitants êtes-vous
capable de faire quelque chose contre les habitants
en même temps qu'il était là, il a voulu
prendre ~~un~~ un bâton d'un lyre ~~au~~ lui et
que 2 ou 3 habitants ou nombreux prirent
aussitôt une équipe des habitants com
cette-ci.

Le nombre accusant alors menacé a répé
du sélhf Nkuni : " Laissez-moi tranquille, je sais
ma défense.
Alors les habitants ont tapé sur Nkuni, mais
très légèrement, il est entré dans la maison
du chef Jostrogozo a pris un arc et a lancé
des flèches sur les habitants ce dernier se fo
et ont commencé à lancer des pierres sur
les fenêtres. La bataille a alors commencé

Abongumbi B.

Reçu le 6-11-59 à 14 h. à
Nplistette

A. T. JOSPEN